

Message du Président de la République

à l'occasion du troisième forum franco-québécois de la forêt et du bois

Paris, le 4 novembre 2015

Monsieur le Ministre,

Monsieur le Président de Fédération nationale des communes forestières, Cher Dominique Jarlier,

Chers amis venus du Québec et plus largement de tout le monde francophone,

Mesdames, Messieurs,

La France se réjouit d'accueillir à Paris la troisième édition de ce forum franco-québécois de la forêt et du bois, placé plus que jamais sous le signe de l'avenir. Il témoigne de la vitalité féconde des relations entre nos deux pays, et plus généralement du dynamisme de la francophonie dont beaucoup de pays sont représentés ici. La francophonie est une richesse qui permet aujourd'hui à des forestiers de différents continents de dialoguer et d'échanger leurs expériences, c'est une chance et un atout que nous devons valoriser.

La France et le Québec sont des pays de forêts, même si elles sont différentes à l'image de notre géographie et de notre histoire.

Nous sommes fiers de nos forêts. D'abord parce que ces espaces naturels sont des lieux de beauté et d'inspiration, des sanctuaires de la vie sauvage qui contribuent largement à la biodiversité et participent à la lutte contre le réchauffement climatique. Ensuite parce que nos forêts sont marquées par la main de l'homme qui les plante, qui les entretient, qui valorise leurs nombreux produits et qui veille à leur renouvellement.

Enfin, parce que le bois a de multiples usages dans notre économie, de la construction de maisons à la fabrication du papier, et que ces usages ne cessent de se diversifier. Et je n'oublie pas que si le bois est une source de richesses et d'emplois, il est aussi un symbole des valeurs de la France. L'emblème de la République Française associe en effet un faisceau de licteur à deux rameaux, l'un de chêne pour la justice, l'autre d'olivier pour la paix. C'est pour cela qu'à l'occasion des 50 ans de l'Office national des forêts et sur la proposition du Président Jarlier, j'ai fait planter un chêne dans le parc de l'Élysée pour rappeler la force du lien particulier qui unit la France et ses forêts.

Plus qu'aucun autre lieu, la forêt conjugue le temps long de l'écologie et le temps court de l'économie et de la politique. C'est la raison pour laquelle un forum comme celui-ci est indispensable pour confronter des expériences, échanger sur des pratiques et diffuser de nouvelles méthodes de valorisation et de conservation de la forêt.

Savoir se projeter dans un temps très long est la spécificité de la sylviculture, – 100 ans c'est presque du court terme pour un forestier – ce qui l'oblige à être en éveil afin de s'adapter sans cesse aux exigences du temps. C'est une école de l'anticipation et de la prévision car il lui faut concilier à la fois les enjeux climatiques, la bonne gestion des ressources et les besoins changeants de nos sociétés.

C'est le talent du forestier que de répondre à tous ces défis et d'y apporter des solutions.

La forêt est aussi un instrument pour lutter contre le réchauffement climatique qui sera l'enjeu de la 21^{ème} conférence des parties de la convention des Nations-Unies organisée à Paris dans les jours qui viennent. Dans ce processus fondamental, vital même, parce que c'est la vie sur Terre qui est en jeu, vous détenez des clés importantes.

La forêt constitue en effet un puits de carbone naturel, qui permet de séquestrer près de 20% des émissions de carbone à l'échelle mondiale. Les forêts en croissance des pays tempérés sont particulièrement efficaces et c'est pourquoi il est important d'avoir une sylviculture dynamique.

Récolter un arbre est bon pour le climat et l'environnement à condition de respecter les milieux, la hiérarchie des usages et de ne pas oublier de replanter. Ce geste doit être mieux compris par nos concitoyens car il permet d'éviter le recours à des matériaux qui peuvent nécessiter beaucoup d'énergie et le gaspillage de ressources. Laisser vieillir une forêt sans la renouveler favorise le réchauffement.

Naturellement, il faut lutter contre la déforestation et la dégradation des forêts qui sont à l'origine de 11% des émissions mondiales de gaz à effets de serre. Pour cela, les bienfaits des forêts doivent être récoltés conformément à des règles qui intègrent la gestion durable des espaces agricoles, forestiers et urbains. Les programmes de reforestation doivent être établis en concertation avec les agriculteurs pour leur permette de vivre décemment de leurs productions et de limiter la pression foncière qui est l'un des principaux moteurs de la déforestation.

La forêt est également source d'innovation. Planter une forêt, c'est toujours regarder vers l'avenir. Anticiper les effets du changement climatique est le premier devoir des forestiers lorsqu'il faut choisir aujourd'hui quelles essences planter, car cela veut dire travailler pour créer une forêt adaptée à des conditions naturelles et notamment météorologiques qui seront peut-être fort différentes dans 100 ans.

La recherche nous aide aussi à développer de nouvelles méthodes de valorisation de la biomasse pour valoriser les sous-produits du bois d'œuvre. La génétique nous y aide lorsqu'elle nous permet de trouver de nouvelles variétés plus productives, plus résistantes aux maladies, plus adaptées à des besoins qui changent.

La forêt est enfin un vecteur de progrès dans l'économie quand nous apprenons à utiliser le bois en remplacement de matériaux plus consommateurs en énergie. Le bois est au monde d'aujourd'hui ce que le fer était hier à l'âge industriel, lorsque la France construisait la Tour Eiffel tout en métal pour l'exposition universelle de 1889.

Le béton a été le matériau du siècle dernier mais le bois est plus que jamais le matériau du futur et c'est ce que la France a voulu montrer en utilisant uniquement des essences du Jura pour construire son pavillon à l'exposition universelle de Milan.

Tous ces bouleversements transforment le regard que nous portons sur la forêt. Ils ont des conséquences sur les cadres législatifs et réglementaires qui s'appliquent à ce milieu. Ils sont autant de défis à relever pour répondre aux nouvelles attentes de la société et aux besoins de la planète.

Ce sont toutes ces questions que vous avez abordées tout au long de ce forum. Elles sont essentielles et je me réjouis que la France et le Québec agissent ensemble pour y répondre et partager leurs réflexions, leurs savoir-faire et leurs solutions avec le monde entier.

Je vous remercie.